



Vue générale

Maison forte dont les origines remontent au 12^{ème} siècle, complètement reconstruite à la fin du 19^{ème} siècle. A l'origine, cette construction assez modeste était fortifiée avec tours et douves datant du 15^{ème} siècle. En l'achetant en 1872 Emile Alamagny industriel du lacet de Saint-Chamond entreprit sa transformation en château de plaisance de style néo-gothique confiée à l'architecte Louis Rogniat¹. Les espaces furent aménagés en jardins d'agrément et les communs développés et modernisés.

Emile Alamagny investit des sommes considérables dans cette restauration et procéda également à l'acquisition de 162 ha de terrains et d'étangs. Il ne profita pas très longtemps de cette demeure puisqu'il décéda en 1876. Son fils Emile y résida jusqu'aux années 1940, la propriété demeurant dans cette famille jusqu'aux années 1950.

Pour ce qui est de la période récente, deux dates importantes sont à considérer :

- En 2017, le rachat de la propriété par un montbrisonnais passionné de patrimoine bâti, qui entreprit de la restaurer.
- Le 1^{er} janvier 2019, son inscription comme Monument Historique

La présentation qui suit reprend les éléments du dossier d'Inscription

¹ Louis Rogniat (1852-1934), architecte à Lyon

Historique

Siècle de la campagne principale de construction

19e siècle

Auteur de l'édifice

[Rogniat Louis \(architecte\)](#)

Description historique

La maison forte de Curraize est connue depuis le XIIe siècle, les recherches du service de l'inventaire mentionnent un don daté de 1173 où Guy II de Forez fait don du 'mas' de Curraize à Etienne de la Coste. Ce dernier y construit un moulin qui évoluera avec le château, devenu le bâtiment d'entrée correspondant également à une ancienne féculerie. Au XIVe siècle, les seigneurs de Curraize sont les Du Cros. En 1440 les Lavieu en reprennent la propriété, puis les Levis vers 1535 qui deviendront par alliance les Levis-Couzan en 1663. En 1697, une vente est réalisée au profit de François Goulard des Landes dont la famille restera propriétaire jusqu'en 1864. Les dates portées témoignent de quelques modifications dans la 2e moitié du XVIIIe siècle, certainement liées à l'aménagement d'un jardin d'agrément.

A cette date, Pierre-Céphas Rimaud devient propriétaire, puis en 1872 Emile Alamagny, fondateur de l'usine de lacets Oriol et Alamagny à Saint-Chamond. C'est probablement lui qui transforme l'ancienne maison forte aux attributs des XIVe et XVe siècles que l'on observe encore sur une peinture du salon en une bâtisse moderne. La présence d'une chapelle, située au-dessus du passage d'entrée, est attestée au XIXe siècle, mais on peut supposer que cette disposition était déjà en place à l'époque médiévale elle est transformée par d'Alamagny en salle d'eau. La maison forte est donc largement reconstruite et agrandie dans le dernier quart du XIXe siècle, une très belle galerie occupe la façade sur cour du bâtiment sud. Les communs sont également agrandis, des éléments ajoutés tel le château d'eau, le chenil. Ces importantes modifications sont accompagnées d'un ameublement complet qui est resté presque intacte dans la demeure.

L'ensemble est vendu en 1950 mais n'a plus connu de modifications architecturales importantes. L'actuel propriétaire vient d'en faire l'acquisition pour le restaurer et utiliser les communs pour des locations et activités ponctuelles.

Description

Commentaire descriptif de l'édifice

Le château de Curraize est accessible depuis une allée d'honneur qui mène préalablement au bâtiment de l'ancienne féculerie, depuis la grille d'entrée le chemin mène ensuite vers une vaste esplanade où se trouve un chenil au bâtiment centrale octogonal entouré de petits enclos individuels. L'allée poursuit vers la cour d'honneur qui est encadrée par deux grands bâtiments de communs, les bâtiments est et ouest qui sont en forme de L. Le bâtiment ouest masque le bâtiment de l'ancien pigeonnier, il abrite également deux salles voûtées qui servent d'écuries et de sellerie. Ces bâtiments réaménagés au XIXe siècle sont vétustes à l'intérieur mais abritent encore les véhicules de la famille d'Alamany et des cheminées XIXe, à signaler également au rez-de-chaussée du bâtiment est, une cheminée monumentale du XVe siècle.

Le château de Curraize fut bâti autour d'une première maison forte laisse voir une façade principale nord, austère dans un style néo-gothique tardif, un cartouche décoratif contenant les blasons des familles successives ayant possédé Curraize décore le centre de cette façade. Un petit bâtiment de garde sur un niveau vient agrémenter la composition. Derrière la façade principale se trouve un logis en forme de U. Les toitures sont couvertes d'ardoise. La façade arrière est également très sobre et est réalisée dans un style éclectique aux inspirations fortement néo-gothiques. Dans la partie est se trouve un jardin régulier hérité du XVIIIe siècle avec ses deux pavillons d'agrément.

L'intérieur du château a été entièrement refait entre la fin du XIXe siècle et le début du Xxe siècle dans un style néo-gothique

Précision sur la protection de l'édifice

Le domaine et le château de Curraize incluant tous les bâtiments et éléments maçonnés, le système hydraulique pompes, vannes, etc, nécessaires au fonctionnement du bief, les jardins, les clôtures, sentiers et cours, le tout ainsi que les parcelles sur lesquelles le domaine se trouve, situé impasse du Château (cad. OA 270, 272, 280, 351, 355, 356, 543, 544, 545, 546) : inscription par arrêté du 14 janvier 2019



Vue de la propriété qui souligne l'importance des communs.

L'irrigation, comme le système des biefs et des viviers à poissons étaient alimentés par la rivière la Curraize. De même que le château d'eau qui figure au premier plan sur une tour coiffée d'une toiture conique. Assurant la fourniture en eau de la maison, il disposait d'une chaudière pour assurer le chauffage des logements.



Façade sud néo gothique



Façade nord, plus austère
Photo Ministère de la Culture, DRAC Auvergne Rhône Alpes



Façade ouest
Photo Ministère de la Culture, DRAC Auvergne Rhône Alpes